

GUYANE. L'INSELBERG NE LAISSE PAS L'HOMME INDIFFÉRENT

Guyanais depuis plus de trente ans, François Susky connaît bien ces formations granitiques pour les avoir survolées bien souvent avec son avion. Il rêvait depuis longtemps d'en fouler un. En septembre 1995 il se décide, choisit un inselberg, et dans un premier temps effectue un largage aérien de vivres afin d'éviter un difficile portage en forêt. François Susky a plus de 70 ans. Puis, en canot et à pied au départ de Maripasoula il se rend sur le site.

Ses guides amérindiens Mimi Siku, Aliapalu et Moisini sont chargés de la récupération du matériel sur le site. C'est à cette occasion que les peintures seront découvertes. Quelques photographies seront prises, et présentées au Service Régional de l'Archéologie de Guyane. Les trois guides-piroguiers sont venus spontanément nous faire part de leur découverte. En février 1996, effectuant une sortie touristique entre amis, nous nous sommes rendus sur les lieux.

Déscription du site

La position G.P.S. du site archéologique de l'abri sous roche de la crique Mamillipann est la suivante : 02° 34' 616 N par 54° 34' 740 W. L'abri sous roche s'est formé au détriment d'un joint de stratification dans l'escarpement S/S.E. de l'inselberg. A l'aplomb de l'abri, la falaise a environ 40 mètres de hauteur. La cavité forme un large porche d'une vingtaine de mètres de long. Le surplomb rocheux s'avance à environ 15 mètres de la partie la plus profonde. Le sol de l'abri accuse un dévers prononcé vers l'extérieur. La cavité se prolonge par une grotte formant deux petites salles de forme ogivale dont l'une (salle W) s'étend en entonnoir vers une galerie basse. La section circulaire, qui n'a pas été pénétrée, semble se rétrécir vers une dizaine de mètres de l'entrée.

La salle W, de forme subcirculaire, mesure environ 3 mètres de diamètre, pour une hauteur de 120 cm. Le plafond est relativement plat. Le sol est constitué d'un remplissage apparemment important formé de blocs métriques vers l'entrée et décimétriques vers le fond. Le sédiment fin, très sec, emballant l'ensemble, contient de nombreuses pelotes de réjection de rapaces. Parmi les blocs situés à l'entrée, une dalle de pierre, de dimensions approximatives 120 x 80 x 10 cm, est dressée verticalement dans une orientation N-S. Lorsque cette pierre se trouvait à plat, la face E a été semble-t-il polie par le passage répété d'hommes ou d'animaux. La face W est brute

GUYANA. THE INSELBERG, ALWAYS A SOURCE OF HUMAN INTEREST

A Guyanan for over thirty years, François Susky knows these granite formations well, having frequently flown over them in his plane. He had a long standing dream of treading one. In September 1995 he came to a decision, chose an inselberg and began by airlifting supplies to avoid a difficult forest journey. François Susky is over 70. After the airlift he made his way by canoe and then, on foot from Maripasoula to the site.

His Amerindian guides Mimi Suku, Aliapalu and Moisini were responsible for the recovery of material on site. It was then that the paintings were discovered. A few photographs were taken and given to the Guyanese Regional Archaeological Service. The three guides came on their own behalf to tell us of their discovery. In February 1996, while on a trip with friends, we arrived at the spot.

The Site

The GPS position of the rock shelter site at Mamillipann Creek is as follows : 02° 34' 616 N by 54° 34' 740 W. The rock shelter is formed from a stratification joint in the S/SE escarpment of the inselberg. Straight above the shelter there is a 40 m high cliff. The cavity makes a wide porch 2 m long. The rocky overhang comes forward around 15 m from the deepest part. The floor of the shelter reveals a pronounced slope towards the exterior. The cavity extends into a cave with two small ogival chambers of which one (Chamber W) extends in a funnel towards a lower gallery. The circular - unvisited - section seems to narrow around ten metres from the entrance.

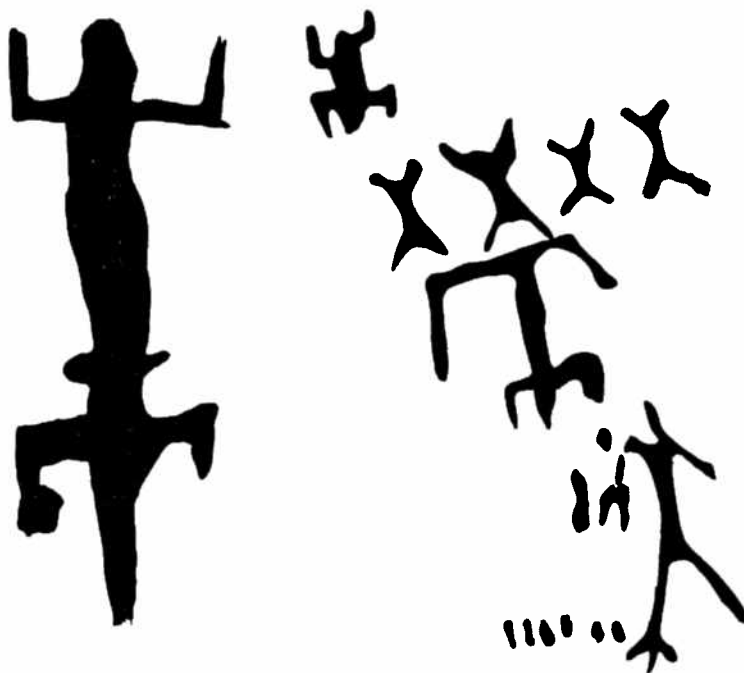


Fig. 1. Abri de la crique Mamillipann. La figure de gauche mesure 70 cm. Relevé Jean-Paul Boulay.

Fig. 1. Shelter in Mamillipann Creek. The image on the left is 70 cm long. Drawing Jean-Paul Boulay.

Chamber W, subcircular, measures about 3 m in diameter for a height of 120 cm. The ceiling is relatively flat. The floor is made up of an apparently deep layer of metric blocks near the entrance and decimetric blocks towards the rear. Fine very dry sediment covers the whole and contains numerous pellets from birds of prey. Among the blocks situated at the entrance, a stone slab, approximately 120 x 80 x 10 cm, stands vertically in a N-S orientation. When this stone was flat the eastern face was polished probably by the repeated passage of men or animals. The west face is rough and grainy. The block can be moved easily with one hand and can be given a slight

et grenue. Cette dalle est mobile, d'une main et sans effort, on peut lui imprimer un léger balancement. Elle n'est retenue que par le sédiment et quelques blocs de pierre posés autour.

Description des peintures

Les peintures sont toutes de couleur ocre, avec différentes nuances. Soixante-quinze motifs ou parties de motifs ont été dénombrés. Il est certain que ce nombre ne représente pas la réalité car il nous a été très difficile, après plusieurs tentatives de comptage, d'avoir un chiffre identique à chaque fois. Cela est dû au fait que pratiquement tous les dessins sont entourés de fragments de peinture ocre, pouvant provenir de la forme elle-même ou de superpositions de plusieurs peintures.

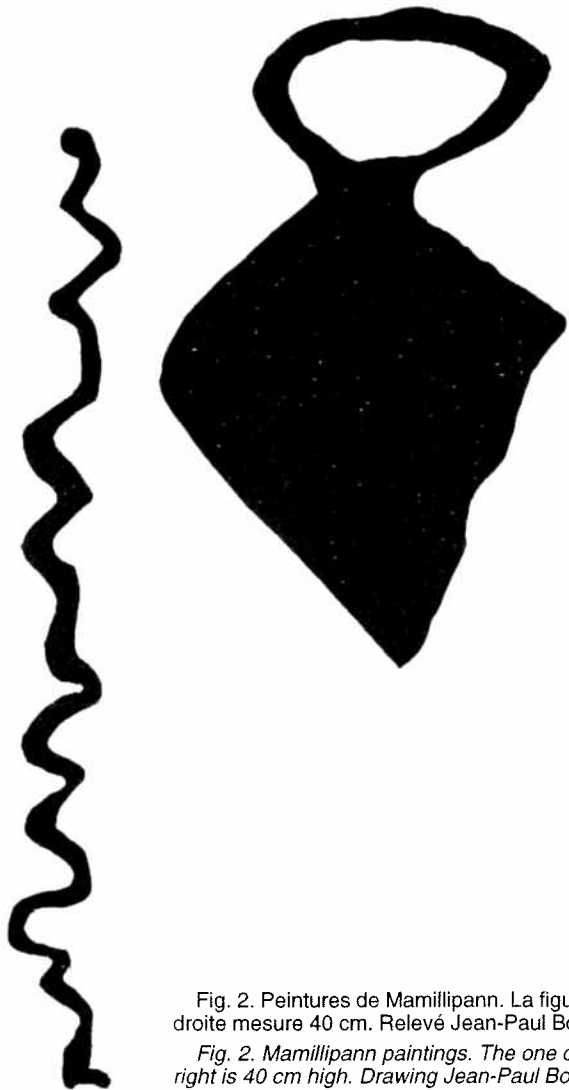


Fig. 2. Peintures de Mamillipann. La figure de droite mesure 40 cm. Relevé Jean-Paul Boulay.
Fig. 2. Mamillipann paintings. The one on the right is 40 cm high. Drawing Jean-Paul Boulay.

Les formes représentées sont anthropomorphes, zoomorphes, cruciformes, scaliformes, serpentiformes, on trouve aussi de nombreux points, parfois associés, formant des figures géométriques : triangles, etc ...

Une ligne droite horizontale de plus de trois mètres de long, accompagnée de «croix de Saint-André» ou d'étoiles, avec des barbules sur sa longueur, traverse une partie du site.

Les anthropomorphes sont tous représentés de face, bras ou jambes écartés, parfois bras ou jambes croisés au-dessus de la tête. Les zoomorphes figurent des gre-

sway. It is only kept in place by the sediment and some blocks of stone placed around it.

The Paintings

The paintings are all in ochre with different shades. 75 motif or parts of motifs have been counted. It is certain that this not exact as it was very difficult for us, after several counts, to arrive at the same figure each time. This is due to the fact that practically all the designs are surrounded by fragments of ochre paint which could come from the shape itself or from the superimposition of several paintings.



Fig. 3. Corniforme de Mamillipann. L : 15 cm. Relevé Jean-Paul Boulay.
Fig. 3. Mamillipann corniform. L : 15 cm. Drawing Jean-Paul Boulay.

The forms shown are anthropomorphs, zoomorphs, cruciforms, scaliforms, serpent forms, also numerous dots, sometimes in association, forming geometric figures, triangles etc...

A horizontal straight line, over three metres long, with a «St Andrew's cross» or stars, with barb along its length, crosses a part of the site.

The anthropomorphs are all shown face on, arms or legs apart, sometimes with arms or legs crossed above the head. The zoomorphs include frogs, lizards or caimans, a

nouilles, lézards ou caïmans, un losange surmonté d'une tête d'oiseau, tous vus de face, et beaucoup d'inclassables.

Certaines de ces peintures sont à trois mètres de hauteur, d'autres à même le sol, au bas de la paroi ornée. Elles laissent à penser que cette surface fut peinte et ces représentations picturales sont aujourd'hui effacées par l'érosion ou le passage répété d'animaux. Quelques fragments de céramique ont été collectés à l'entrée de l'abri (70 g).

Un site d'habitat sous couvert forestier fut découvert lors de la marche d'approche vers l'inselberg. De nombreux tessons de céramique ont été collectés (33 pièces/466 g). De plus, une sortie récente du S.R.A. Guyane (en avril 1996, voir V.S.D. n° 974 du 25 avril au 2 mai), a permis de découvrir à proximité des peintures, un autre abri sous roche avec céramique et polissoirs.

A ce jour, une centaine d'inselbergs a été répertoriée par satellite en Guyane. Ces «îlots de roches dans un océan de verdure» ont toujours intéressé les scientifiques de tout bord : botaniste, écologiste, entomologiste, géologue...; à cette liste devrait s'ajouter archéologue. En effet, peu d'inselberg ont été visités dans un but archéologique ; pourtant plusieurs d'entre eux recèlent des vestiges amérindiens : alignements de pierres formant des dessins, céramiques, polissoirs, abri sous roche et peintures...

L'inselberg n'a peut-être jamais laissé l'homme indifférent.

lozenge with a bird's head ; they are all seen face on and many others are impossible to classify.

Certain paintings are placed three metres high, others at floor level at the bottom of a decorated wall, inspiring the thought that the surface was painted and that the pictorial representations have been erased by erosion or the repeated passing of animals. Some ceramic fragments were collected at the entrance to the shelter (70 g).

A habitation site under forest cover was discovered during the approach march to the inselberg. Numerous pottery sherds were collected (33 pieces / 466 g). In addition, a recent survey by the Guyanan Regional Archaeological Service (in April 1996, see VSD n° 974 of 25 April to 2 May), provided the nearby discovery of paintings and another rock shelter with pottery and polissoirs.

Up to the present a hundred inselbergs have been logged by satellite in Guyana. These «rocky islands in a green ocean» have always interested all types of scientists : botanists, ecologists, entomologists, geologists.... and now archaeologists should be added to this list. Few inselbergs have been visited with an archaeological aim, even though several have Amerindian remains : stone alignments making, patterns, pottery, polissoirs, rock shelters and paintings....

An inselberg has probably always been a source of interest to humans.

Jean-Paul BOULAY
Richard GRAS
Régis PICAUVET (archéologue)

CONSERVATION

DES AMÉNAGEMENTS URBAINS DÉTRUISENT DES SITES D'ART RUPESTRE

La vallée de la Salt River, dans le centre-sud de l'Arizona, USA, fut jadis occupée pendant plus d'un millénaire par un peuple remarquable que les archéologues appellent les Hohokam. Cette ancienne culture colonisa le Désert du Sonora d'environ 1 à 1 450 de notre ère. Elle laissa derrière elle de nombreux vestiges, qui incluent une architecture domestique et collective en adobe, des canaux d'irrigation, de vastes dépôts d'ordures, et de riches ensembles d'art rupestre, surtout des gravures. Presque toutes les chaînes de montagne dans la région de Phoenix, en Arizona, renferment des sites d'art rupestre Hohokam ou d'autres cultures. Malheureusement, une grande partie de cet art n'a pas encore été systématiquement relevé et les aménagements urbains sur une vaste échelle constituent une menace grave pour sa conservation.

Certains des problèmes les plus épineux en matière de préservation se rencontrent dans les South Mountains, chaîne étroite mais abrupte au sud de la région de Phoenix, avec des centaines de panneaux de gravures Hohokam et des milliers de figures. En majorité, les South Mountains sont protégées en tant que parc municipal de la Ville de Phoenix, sur environ 6 885 hectares. Cependant, les aménagements urbains empiètent très vite sur les bords de ce parc, avec pour résultat du vandalisme et la destruction totale de certaines gravures, qu'elles se trouvent à l'extérieur ou à l'intérieur du parc. Non seule-

URBAN DEVELOPMENT DESTROYS ANCIENT ROCK ART

The Salt River Valley in south-central Arizona, U.S.A., was once occupied for more than a millennium by a remarkable people archaeologists call the Hohokam. This ancient culture farmed the Sonoran Desert from circa 1 to 1,450 AD. and left behind numerous ruins that include domestic and public adobe architecture, irrigation canals, large trash deposits, and a rich legacy of rock art manifested primarily as petroglyphs. Nearly all of the mountain ranges in the Phoenix region of Arizona contain Hohokam and/or other prehistoric rock art. Unfortunately, much of the rock art has not yet been systematically recorded, and continuing large-scale urban development has become a serious threat to the preservation of that rock art.

Some of the most difficult problems with rock art preservation are evident in the South Mountains, a narrow but steep range of mountains in southern Phoenix which contain hundreds of Hohokam petroglyph panels and thousands of individual designs. Most of the South Mountains, approximately 6,885 hectare, are protected as a City of Phoenix municipal park. However, urban development is rapidly encroaching upon the edges of the park, resulting in vandalism and outright destruction of some of the petroglyphs both inside and outside the park boundaries. Not only are the foothills surrounding the